

ARIANE il y a 10 ans ...

Ariane, il y a dix ans...

Cela fait un peu plus de dix ans, à Noël 1979, plus précisément, que les Européens, et particulièrement les

Français, inscrivent en lettres d'or la formule qui ouvrait leur accès au monde spatial.

Cela n'avait pas été sans mal et, jusqu'au dernier moment, de menus incidents, ceux-là mêmes qui compromettent souvent l'essentiel, avaient émaillé cette longue démarche dans laquelle s'étaient engagés quelques-uns des

esprits forts, scientifiquement parlant, de notre pays.

Ceux-là qui réalisèrent le projet «Ariane» ne bénéficièrent guère de l'expérience d'un enseignement longuement acquis aux Etats-Unis et en URSS. Dans un autre domaine, celui de la propulsion nucléaire des sous-marins, un concepteur, haut responsable, nous confiait récemment qu'il avait fallu étudier, concevoir et mettre sur pied «à la française» une technique originale et performante. Nous savons qu'il en alla de même avec la conquête spatiale.

La France possédait cependant depuis plusieurs décennies une certaine expérience pour ce qui touche à la

propulsion. Met-Mar, revue de météorologie maritime publiée par la Météorologie nationale, s'en fit l'écho en son temps. C'est ainsi que furent évoqués au début des années 1960 les résultats obtenus avec les engins expérimentés dans nos bases installées au cœur du Sahara. L'engin «Véronique», notamment, propulsait une charge utile de 60 kilos à 200 km d'altitude.

Ce que les météorologistes ignorent communément c'est que l'un des acteurs occasionnels de ces opérations, jeune officier de marine (ingénieur hydrographe), allait être l'un de ceux qui firent décider le projet «Ariane»; mais André LEBEAU était alors loin de se douter qu'il deviendrait aussi un jour directeur de la Météorologie nationale.

Cette contribution à la petite histoire (mais que serait la grande sans elle !) méritait sans doute d'être apportée au moment où Ariane fête son dixième anniversaire et s'achemine vers son quarantième lancement...

J.D.